



Meaux, le mardi 22 avril 2025

Merci Pape François

Nous vous avons vu arriver en 2013. Et vous nous avez tous salués d'un simple « Buona sera ». Bonsoir. Tout au long de votre pontificat, vous nous avez rappelé sans cesse que l'Église est pour tous. L'Église est pour tous parce que Jésus-Christ est venu pour tous.

Vous avez inauguré votre pontificat avec une encyclique sur la foi. Une foi qui trouve sa source dans l'histoire du peuple d'Abraham, une foi encore valable pour notre temps, une foi nécessaire pour comprendre le monde, une foi à transmettre avec constance : « Dans l'unité avec la foi et la charité, l'espérance nous projette vers un avenir certain, qui se situe dans une perspective différente des propositions illusoire des idoles du monde, mais qui donne un nouvel élan et de nouvelles forces à la vie quotidienne ».

Avec votre encyclique sur l'amitié sociale et la fraternité, vous nous avez rappelé que nous sommes tous frères et sœurs et que nous sommes responsables du monde dans lequel nous vivons : « Le culte sincère et humble de Dieu « conduit non pas à la discrimination, à la haine et à la violence, mais au respect de la sacralité de la vie, au respect de la dignité et de la liberté des autres, et à l'engagement affectueux pour le bien-être de tous ».[280] En réalité, « celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour » (1Jn 4, 8).

Cette responsabilité, vous l'aviez souligné dans votre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune. Là où la création n'est pas respectée, ce sont toujours les plus pauvres qui en paient le prix. Prendre soin de la création, c'est prendre soin de l'humanité : « Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que « si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur ».[172] Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. »

Avec délicatesse, vous avez voulu dans une dernière encyclique nous inviter à nous tourner vers le cœur de Jésus : « Ce document nous a permis de découvrir que le contenu des encycliques sociales *Laudato si'* et *Fratelli tutti* n'est pas étranger à notre rencontre avec l'amour de Jésus-Christ. En nous abreuvant de cet amour, nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune. »

Cher Pape François, merci de la route que nous avons faite ensemble. Merci pour les jeunes, pour les vieux, pour les malades mais aussi les prisonniers pour tous ceux à qui vous avez voulu dire l'amour de Jésus-Christ pour l'humanité.

Pour cela, vous nous avez appris à entrer dans le processus, ne pas chercher tout de suite le résultat mais faire un premier pas dans la bonne direction. Vous avez insisté sur l'action de l'Esprit Saint dans le peuple de Dieu et sur la nécessité de « marcher ensemble ». À la suite de Benoît XVI, vous avez travaillé à rendre notre Église plus sûre, plus transparente, plus fidèle à l'Évangile.

Pour terminer, nous reprenons vos mots lors des funérailles du Pape Benoît XVI : « Saint Grégoire le Grand, à la fin de la Règle pastorale, invite et exhorte un ami à lui offrir cette compagnie spirituelle : « Au milieu des tempêtes de ma vie, je me console par la confiance que tu me tiendras à flot sur la table de tes prières, et que, si le poids de mes fautes m'abat et m'humilie, tu me prêteras le secours de tes mérites pour me relever ». C'est la conscience du pasteur qu'il ne peut pas porter tout seul ce que, en réalité, il ne pourrait jamais supporter tout seul et, par conséquent, il sait s'abandonner à la prière et au soin du peuple qui lui est confié [4]. C'est le peuple fidèle de Dieu qui, rassemblé, accompagne et confie la vie de celui qui a été son pasteur. Comme les femmes de l'Évangile au sépulcre, nous sommes ici avec le parfum de la gratitude et l'onguent de l'espérance pour lui démontrer, encore une fois, l'amour qui ne se perd pas. Nous voulons le faire avec la même onction, sagesse, délicatesse et dévouement qu'il a su prodiguer au cours des années. Nous voulons dire ensemble : "Père, entre tes mains, nous remettons son esprit".

Cher Pape François, merci.

+Mgr Jean-Yves Nahmias,
Évêque de Meaux

+Mgr Guillaume de Lisle,
Évêque auxiliaire de Meaux